

Etre présent au plus vite pour travailler au rassemblement et au contenu du rassemblement

J'ai lu plus ou moins attentivement toutes les contributions jusqu'à ce jour comme tous les articles du blog "En Avant Le Manifeste".

J'ai cru un moment que la solution était pour nous d'avoir coûte que coûte un(e) candidat(e) à l'élection présidentielle mais il est vrai que le résultat des élections européennes vient profondément troubler ce raisonnement qui se base aussi sur la division et la faiblesse de la gauche dans son ensemble, y compris en adjoignant les écologistes (ou du moins ceux qui le veulent et je ne suis pas sûr qu'il y a unité en ce sens dans ce qui se construit autour du pôle écologiste avec Génération.S!).

En fait je considère en fait que nous arrivons après la bataille au regard de notre décision prise lors du 38ème Congrès car nous avons la très mauvaise habitude de nous arrêter en chemin dans nos réflexions que nous n'approfondissons pas assez, notamment au travers de l'élaboration de divers scénarios laissant de la place au remue-méninges, une culture qu'il nous faut développer en notre sein pour sortir des sentiers battus. Notre état de faiblesse nous éloigne constamment de notre agenda d'autant plus facilement que ce dernier n'existe pas vraiment réellement.

Nous aurions donc dû annoncer très tôt une candidature issue de nos rangs et au regard de la situation réelle actuelle, utiliser cette candidature pour travailler au rassemblement de ceux à gauche qui le souhaitent, pour avoir un candidat commun à l'élection présidentielle et surtout pour obtenir une union pour les élections législatives (dont nous ne disons pas assez qu'elles sont primordiales car un président de la République sans majorité ne peut rien faire, ce qui signifie aussi que perdre l'élection présidentielle n'est pas perdre la guerre si on gagne les législatives!).

Cette candidature issue du PCF doit être claire avec nos concitoyens en leur répétant inlassablement qu'ils sont la solution en intervenant partout où ils sont, puisque le pouvoir politique n'est pas le seul pouvoir nécessaire pour transformer notre société. Ils doivent en finir partout avec la délégation de pouvoir, les applaudissements ou les huées, la distribution de bons ou de mauvais points, ...

Cette candidature doit être claire pour expliquer aussi que le contenu d'un programme commun de gouvernement est une question primordiale sur laquelle ils doivent se pencher pour comprendre les différences qui existent au sein des forces de gauche.

Toutes les élections ne sont pas identiques

Le paradoxe est que le rapprochement des organisations de gauche s'est fait de façon partielle, voire parfois globale pour les élections municipales, nous permettant d'avoir un solde d'élus positif - avec souvent aussi la perte de villes justement à cause d'un manque d'union, et même dans certains cas d'une division des communistes comme à Bezons.

Le paradoxe est qu'il se fait aussi partiellement pour les élections régionales, avec des configurations

différentes suivant les régions et qu'il se fait de façon encore plus globale pour les élections départementales (EELV étant par contre souvent opposé à tout rassemblement au premier tour lorsqu'il se sent fort).

Il faut noter par contre que rien n'apparaît d'explicite quand à la participation en tant que telle à ces rassemblements de forces syndicales et de forces associatives proches de la gauche, sûrement à cause de l'apparence de ces rassemblements jugés encore trop électoraliste et opportuniste, n'existant souvent que pour sauver les meubles et quelques fois pour regagner des positions institutionnelles.

Là aussi, il faut donc apporter des explications claires et détaillées à nos concitoyens et aux responsables de ces forces indispensables à notre combat pour qu'elles rejoignent ce rassemblement impératif sans pour autant se faire manger tout cru!

En tous les cas, ce qui ressort nettement tant des conférences régionales que du vote des communistes afin de se positionner pour ces élections territoriales est le peu d'attrait pour des listes régionales ou des candidatures cantonales autonomes, autour de notre seul parti. Les camarades sont réalistes et je crois que c'est tant mieux!

Ainsi le vote des adhérents communistes -à jour de leurs cotisations- est très pragmatique, avec les infos souvent limitées dont ils disposent, et se révèle être une préfiguration concrète de ce qui doit ruminer dans la tête des gens de gauche, à commencer par les gens proches de nous, qu'ils votent encore ou s'abstiennent depuis plus ou moins longtemps.

Je rejoins le point de vue des camarades expliquant dans leur contribution que les gens de gauche qui vont aller voter pour l'élection présidentielle se porteront massivement d'eux-mêmes -comme ils l'ont fait depuis toujours en fait, ce qu'on appelle le vote utile- vers le candidat qu'ils jugeront le plus à même de faire le meilleur score pour tenter d'être au second tour de l'élection présidentielle et échapper au faux duel mortifère Macron-Le Pen (ou d'un duel X-Le Pen puisqu'il n'est pas encore assuré qu'il sera décidé par ceux qui tirent les ficelles que Macron soit à nouveau leur candidat!). Avec toutes les conséquences néfastes pour les autres candidats de gauche!